



**UN DRAME EMOUVANT.**

Et Montpezat comprit. Il comprit quo ce quo nul n'avait pu faire, l'enfant des jungles hindoues allait accomplir peut-être, en suivant l'exemple des charmeurs de son pays.

Estradère, tout pâle, fixait ses yeux sur ce jeune et grêle Katchar, dont les prunelles de velours semblaient sous leurs longs cils, regarder au delà des flancs de ce navire et plonger sans doute dans la vision de quelque fantastique paysage criblé de rayons.

Il était vraiment beau, l'Indien, pareil à une statue de bronze, la bouche collée à cette noix de coco, dont les notes aiguës criaient comme une plainte et attiraient comme un appel.

Il avançait lentement, pas à pas, vers les coins sombres, puis, tout à coup, immobile, il tira de sa mulette des sous plus précipités, presque sinistres, et s'arrêtant brusquement, il montra du doigt, à tous, quelque chose qu'on ne voyait pas.

— Un serpent ! dit Placial au bout d'un moment.

Les matelots regardèrent et le capitaine qui avançait la tête, dit tout bas ;

— Je n'aperçois rien !

Mais Katchar s'était baissé rapidement, il se redressa, tenant entre ses doigts un long serpent qui se tordait autour de son bras nu avec des mouvements convulsifs.

La maddala naga, avec sa large tête, son dos d'un noir brillant, ses trente anneaux blancs divisant son corps en trente parties égales, variant du blanc au gris blanchâtre, se tortillait et ouvrait sa bouche avec menaces, tandis que Katchar demandait froidement et simplement ;

— La boîte !

Estradère lui apporta la boîte défon-

cée la veille par les lions et maintenant réparée, qui laissait, trouée au couvercle, l'air respirable aux serpents et que de gros cadenas fermaient.

L'Indien sourit en regardant son maf-

tre et tendit le bras pour enfermer la maddala naga dans sa prison, mais, brusquement le reptile, alors moins serré, glissa entre les doigts de Katchar, et, d'une morsure foudroyante, le pi-

qua au poignet en le déchirant comme d'un coup de couteau.

— Malheureux ! dit Montpezat.

Katchar sourit encore ouvrit à l'aide d'un petit morceau de bois la bouche de l'affreux reptile, et montrant aux matelots les crochets affreux de la bête :

— Mauvais cela ! dit-il

Et il arracha brusquement les crochets de la bouche saignante du reptile qu'il jeta sans colère, mais d'un geste bref, dans la boîte ouverte par Placial et que Placial referma.

— Katchar est-il donc perdu demanda à voix basse le capitaine au dormeur en montrant du regard la plaie faite à l'Indien. Cette morsure...

— Ce n'est rien, répondit Katchar comme s'il eût entendu la question du marin et comme si elle lui eût été adressée.

Il prit toujours souriant, dans ses vêtements une racine qu'il avait trempé dans l'eau, de la racine de noga, et en frotta lentement la plaie ouverte.

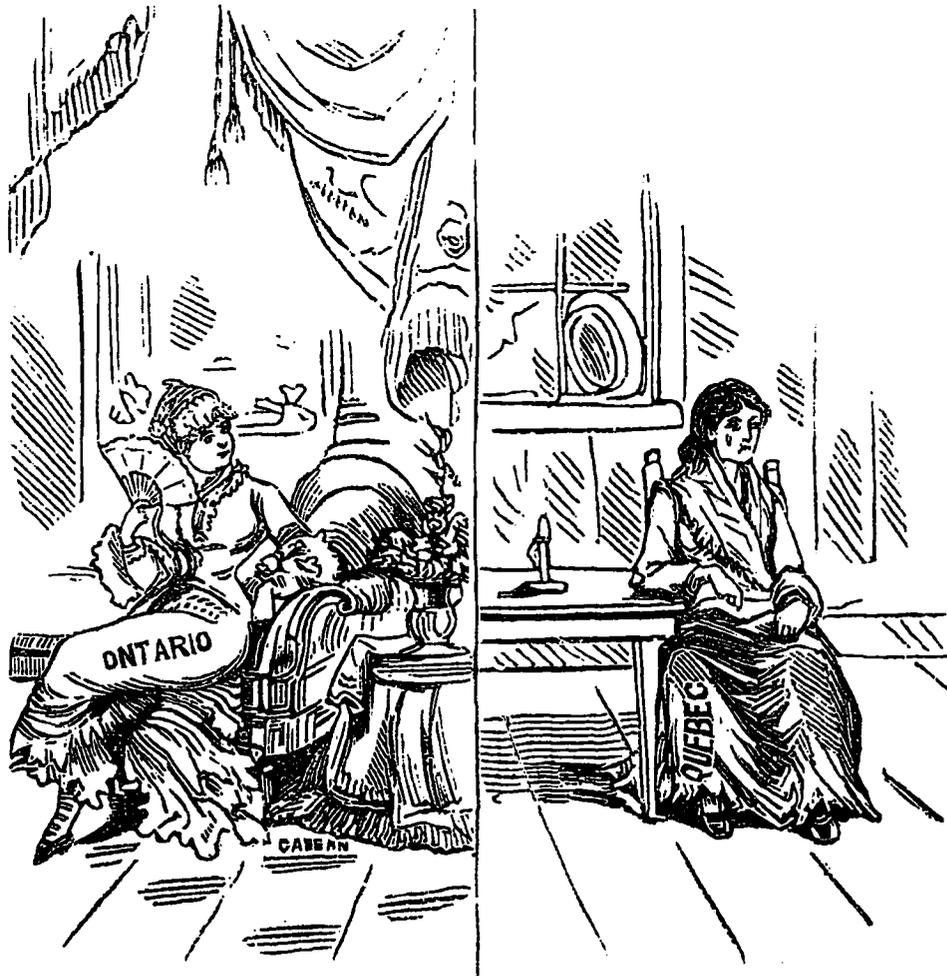
Puis il porta de nouveau sa musette à ses lèvres et se remit à jouer son air bizarre, écuervant, qui, cette fois, fit tressaillir les matelots instruits de ce que signifiait cet appel aigu et tragique.

Et pendant que tous ces hommes interrogeaient avec inquiétude la pénombre de l'entrepont, comme si de tous côtés eussent dû surgir des serpents, la chanteuse, dont la voix arrivait affaiblie, attaquait joyeusement son autre chanson qu'applaudissaient les passagers, ignorants du péril couru :

Evohé ! que ces déesses.

Ont de drôles façons !

Katchar, saignant, le front en sueur, l'œil presque égaré, souffrait et faisait hurler l'instrument bizarre. Puis, se penchant brusquement, comme il avait fait déjà, derrière un baril, il en tira, sif-



La province qui n'a pas de dettes.

La province qui a des dettes.